

Vie de l'I. C. E. M.

UTILISEZ PARTOUT

LES CAHIERS DE ROULEMENT

C. FREINET

Nous ne pensions pas quand, l'an dernier, nous reproduisions un cahier de roulement, que nous allions tout simplement révéler, et nous révéler les avantages d'un système de travail coopératif des plus précieux.

Au cours de l'année écoulée, plusieurs dizaines de cahiers de roulement ont ainsi circulé et se sont remplis de notes éminemment utiles. Nous voudrions bien d'ailleurs en avoir connaissance.

Il vous faut développer ce procédé.

1° - POUR LE TRAVAIL DE COMMISSIONS, évidemment Nous demandons à tous les responsables de commissions, de mettre des cahiers en service. Vous pouvez peut être même demander par l'Éducateur les camarades qui désirent y participer.

2° - POUR LES EQUIPES DE CORRESPONDANCES. L'organisation de la correspondance reste une chose délicate. Il suffit qu'un ou deux camarades dans l'équipe soient malades, cessent le travail pendant quelques mois, ou ne soient pas suffisamment conscients de leurs responsabilités pour répondre aux envois qu'ils reçoivent, pour que l'équipe se décourage.

On me signale encore cette année des cas de camarades qui ont fait pendant plusieurs mois le service de leur journal à des écoles qui n'ont jamais donné signe de vie.

Cela ne doit pas être.

Les camarades qui ont demandé et obtenu des correspondants et qui sont dans une équipe, doivent obligatoirement jouer le jeu de l'équipe : répondre aux journaux et lettres, envoyer des colis en réponse aux colis, donner toujours à peu près l'équivalent de ce qu'on reçoit. Dans le cas contraire, il faut obli-

gatoirement écrire, s'excuser et trouver un moyen de compensation.

Le cahier de roulement vous aidera.

Il suffit qu'un camarade de l'équipe mette en circulation un gros cahier sur lequel il indique le sens du roulement, et il écrit la première page. Il est recommandé de se présenter d'abord, pour qu'on se connaisse : la famille, le village, les difficultés, les avantages, les possibilités de travail, les préférences.

C'est au second tour surtout que vous amorcerez discussion et travail en posant librement vos questions auxquelles vos camarades répondront.

Cela ne coûte pratiquement rien. Les camarades ainsi sollicités directement, ne rompent pas la chaîne. Les contacts seront bien établis.

3° - POUR LES RELATIONS ENTRE JEUNES DU DEPARTEMENT.

4° - POUR L'ETUDE COLLECTIVE DE TOUS PROBLEMES QUI VOUS INTERESSERAIENT. Vous pouvez nous demander des adresses.

Il n'y a aucune limitation à l'usage des cahiers de roulement. Ils sont à ce jour le meilleur élément d'interconnaissance, de cama-

raderie et de travail dans notre I.C.E.M.

Il faut couvrir la France d'un réseau de cahiers.

C. F.



STAGES I. C. E. M.

STAGE INTERNATIONAL DE LA COMMISSION " SONORE "

Il a eu lieu, comme annoncé, au Château d'Aux la Montagne, du 20 au 30 juillet, sous la direction technique de GUERIN et PARIS (Aube), DUFOUR (Oise) en présence de LAGARDE et Madame, LAVERGNE, GABILLON et Mme (Gironde), CROCHET et Madame (Oise), PAPOT et Madame (Deux Sèvres), ARTAUX (Meuse), BEAUFORT et Madame (Aisne), REUGE et Madame (Seine), Suzette JACQUIN (Jura), LEROY (Haut-Rhin), BRILLOUET et Madame (Charente Maritime) Mme CLEON (Tunisie), HECQ (Belgique), TURPIN et Madame, PIGEON, VAILLANT, FRAUD, GOUZIL et Madame (Loire Atlantique).

Il fut honoré de la visite de M. DUMA, Inspecteur de l'Académie de la Loire Atlantique, qui s'intéresse vivement aux travaux de la commission et la presse régionale nous accorde avec beaucoup de bienveillance, l'hospitalité de ses colonnes.

Je laisse le soin aux techniciens de tirer les conclusions de ce stage qui fut suivi avec beaucoup de sérieux et qui réalisa une besogne très importante " Le meilleur de nos stages " dit GUERIN, orfèvre en la matière. Merci, GUERIN!

Mais en qualité d'organisateur et de mem-

bre de la commission, je me dois de souligner avec quelle conscience, quel désintéressement et quelle compétence les "travailleurs" de cette commission réalisent avec modestie et silence, des résultats vraiment extraordinaires.

L'expérience tâtonnée est dépassée. Nancy est loin et on peut mesurer les progrès réalisés depuis les borborygmes du premier appareil présenté par Dufour ...

Le dernier C.A. s'est préoccupé de l'exploitation des richesses. Il est grand temps. Faites confiance à l'équipe. Si vous avez un magnétophone, inscrivez-vous à l'abonnement des bandes circulantes en écrivant à PAPOT, Chavagné par St Maixent (2 Sèvres). Si vous avez besoin de conseils ou si vous voulez acquérir un appareil, adressez-vous à :

GUERIN 67, Av. A. France TROYES (Aube)
PARIS 22, rue Lamoricière STE SAVINE (Aube).

Enfin, si vous voulez participer aux travaux de la commission sonore et connaître l'ambiance fraternelle, l'activité intelligente de ses réunions, inscrivez-vous près de DUFOUR aux Marais (Oise)

M. GOUZIL



STAGE BRETON DE LANVEOC

Le stage breton de LANVEOC a été totalement réussi, comme tous les stages.

Notre Délégué Départemental THOMAS nous annonce 15 abonnés nouveaux à l'Educateur, pour le seul Finistère.

Mieux que des comptes-rendus fidèles, ces quelques impressions de jeunes stagiaires, diront aux camarades qu'ils n'ont pas oeuvré en vain.

Grace au stage de LANVEOC nous écrit une jeune finistérienne, je ferai sûrement du travail meilleur.

LE BOHEC a su me communiquer son enthousiasme et la philosophie de l'Ecole Moderne - car c'est toute une philosophie - Ceci a plus d'importance à mes yeux que les différentes techniques que j'ai pu apprendre durant cette semaine de travail. Le choc s'est produit et comme vous tous, je ne serai jamais satisfaite. J'éprouverai toujours le besoin de me perfectionner dans le seul intérêt de l'enfant.

Un jeune camarade du Morbihan, s'exprime ainsi :

" Le grand principe de l'Ecole Moderne, c'est d'adopter une attitude différente vis-à-vis des enfants. Au-delà des techniques dont il faut absolument que nous-mêmes et les enfants nous rendions maîtres car c'est par leur pratique que nous apprendrons à connaître l'âme enfantine, nous réaliserons ce "dépassement" et nous nous forgerons en même temps qu'un style pédagogique un style de vie. En aidant les enfants à se réaliser, nous nous réaliserons nous-mêmes.

Tous nous étions venus pour apprendre, écouter, et les résultats ont dépassé nos espérances. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que notre sens "critique" (différence entre esprit "critique" et "de critique") se soit mis en sommeil comme aveuglé par une lumière qui serait venue d'en haut.

Je me suis fait plus de copains en une semaine de stage que durant de longues années. Ceci est fort compréhensible car nous étions tous unis par le même idéal, l'amour des enfants.

Et voici l'article de notre jeune camarade de C.C. en contact pour la première fois avec le mouvement de l'Ecole Moderne

" Qu'est-ce que nous connaissions nous jeunes instituteurs, du mouvement Freinet ? Bien peu de choses en vérité, car bien rares étaient ceux d'entre nous qui avaient eu la chance de faire un stage dans une classe où l'on applique les techniques de "L'Ecole Moderne". En fait nous ne connaissions ce mouvement qu'à travers quelques formules stéréotypées du genre "les techniques modernes consistent à tout tirer du texte libre".

Est-ce bien ce que nous avons trouvé au stage de Lanvéoc où en assez grand nombre nous étions venus nous "informer" désireux d'insuffler un élan nouveau à notre enseignement. Avons-nous trouvé dans ce stage des formules voire des recettes pour enseigner ? Heureusement non, car du même coup nous serions sortis d'un enseignement sclérosé pour entrer dans un autre enseignement tout aussi sclérosé. Dans ce stage, nous avons trouvé "la vie". Le symbole en fut notre camarade DANIEL qui ouvrit

le stage et qui découvrit à nous une jeunesse de cœur et d'esprit que toute une carrière d'instituteur n'avait pu altérer. Bien au contraire, la pratique de son métier semblait avoir préservé en lui l'amour de la vie. Cette "vie" qui est le cœur même de l'enseignement selon ces techniques, cette vie que l'on laisse entrer dans la classe. Le travail n'y est plus une contrainte puisqu'on le vit ; il devient bonheur, épanouissement, tant du maître que de l'élève, qui ne sont plus face à face, jouant un rôle, celui du maître et de l'élève, mais qui vivent simplement.

Comme nous voudrions rencontrer plus souvent cet amour du métier qui se lisait sur les visages des maîtres chevronnés qui étaient les animateurs du stage, qui venaient là, riches de leur expérience, mais qui n'en éprouvaient pas moins le désir d'apprendre et qui nous avouaient humblement avoir encore bien des problèmes à résoudre, bien des techniques à améliorer.

Et quelle ambiance dans ce stage : des sourires sur toutes les lèvres ; cette fraternité qui naît de la pratique d'un travail fait en commun et avec amour, ce que DANIEL appelait un esprit de "compagnonnage".

Mais une semaine c'est bien court pour apprendre un métier. Pourtant, combien de richesses n'avons-nous pas accumulées dans notre petite cervelle ! Nous avons voulu tout connaître : la technique du texte libre, celle du calcul vivant, les techniques d'illustration, et il ne faut surtout pas oublier la correspondance interscolaire ; nous avons même à notre disposition des spécialistes de la vannerie et de la poterie. On peut sans doute penser qu'essayer d'apprendre toutes ces choses en une semaine est une gageure. Certes oui, et nous n'avons pas la prétention d'avoir assimilé en une semaine ce qui a nécessité des dizaines d'années pour être élabo-é.

Nous avons surtout appris qu'il fallait faire entrer la vie dans nos classes ; nous avons également appris, comme nous le disait LE BOHEC avec son petit air tout à la fois malicieux et convaincu que "l'on pourrait faire un grand livre de ce qu'on ne connaît pas."

Nous sommes revenus du stage avec un ardent désir de connaître et de faire nos premiers pas dans les techniques de l'Ecole Moderne.

Dans quelques années nous irons participer à un autre stage de l'Ecole Moderne avec nous aussi notre petite expérience que nous pourrons librement confronter avec nos camarades, et nous aurons une fois de plus le bonheur d'être plongés dans cette agréable ambiance de franche camaraderie.

Un jeune stagiaire

Les éducateurs du stage de l'Ecole Moderne de LANVEOC (1er au 6 septembre 1959)

- protestent contre les mesures financi-

ères prises par le Gouvernement en faveur des écoles confessionnelles alors que l'Enseignement public manque de locaux et de maîtres

- sont, par leur action pédagogique et éducatrice, pleinement engagés dans l'action pour la défense de l'Ecole Laïque.

Par ses techniques pour la " Connaissance du Milieu", l'école peut devenir au village ou dans le quartier un foyer culturel qui influence les parents.

Dans la pratique de leurs techniques de travail, les éducateurs de l'Ecole Moderne ont parfaitement pris conscience des possibilités de vie meilleure qui pourraient être offertes aux enfants. Ils sont décidés à lutter pour que soient réalisées les conditions d'une Education intégrale qui permettrait le développement de toutes les qualités de l'enfant pour la réalisation de son bonheur.

Mais les Educateurs, réunis à LANVEOC, sont aussi conscients du fait que leur action professionnelle n'est que fragmentaire dans tout l'ensemble de l'action de Défense laïque.

Aussi sont-ils résolus à oeuvrer dans leurs organisations respectives pour une défense totale, positive de leur école et de leur idéal.

*

~~~~~ GROUPE GIRONDIN DE L'ECOLE MODERNE ~~~~~

Si la rentrée des classes s'est effectuée avec deux semaines d'avance, les instituteurs du Groupe Girondin de l'Ecole Moderne ont respecté - une fois n'est pas coutume - la tradition et se sont réunis le premier octobre sous la présidence de Monsieur BRUNET Inspecteur Primaire. De nombreux jeunes ont pu constater l'esprit de franche camaraderie régnant au sein de notre groupe, ils ont assailli les " anciens " de questions, prouvant ainsi la vitalité et la volonté de bien faire de notre équipe.

Il est procédé d'abord au renouvellement du bureau qui est ainsi formé :

PRESIDENT : M. BRUNET, I.P.

VICE-PRESIDENTS : MM. FELON I.P., BRAUD I.P.

DELEGUE DEPARTEMENTAL : HOURTIC (Teuillac)

TRESORIER : LAGARDE (Vayre)

PRODUCTIONS ARTISTIQUES : Melle CHAILLOT

RELATIONS AVEC LE BULLETIN DU S.O. DE L'ECOLE

LE MODERNE: Melle ARTINS

CONVOCATIONS : DUFOURG (Arbanats)

SECRETARE : FORESTIER (Marcheprime)

Après fixation de la cotisation annuelle à 300 Frs, le groupe procède ensuite à l'élaboration du programme de l'année.

Le premier trimestre de l'année scolaire sera entièrement consacré à l'exposition de travaux d'élèves et aux démonstrations de Techniques Freinet qui se dérouleront au Centre Régional de Documentation Pédagogique, Cours Alsace-Lorraine, à BORDEAUX.

HOURTIC fait part de l'entretien amical et fructueux qu'il vient d'avoir avec le directeur du centre. Le groupe unanime son Président, tiennent à remercier chaleureusement le directeur de ce Centre pour la compréhension et la bienveillance avec lesquelles il a accepté de mettre son magnifique établissement à notre disposition. Grâce donc à cette généreuse initiative, tous les collègues du département et de la région pourront juger nos classes au travail aux dates suivantes :

Jeudi 12 Novembre : à 17 heures inauguration de nos journées d'information avec présentation de nos différentes techniques par des élèves de nos classes.

19 novembre à 14 h 30 : Lecture, choix, mise au point d'un texte libre.

26 novembre à 14 h 30 :: Commentaires sur nos techniques

3 décembre à 14 h 30 : Correspondance, échanges interscolaires.

Pendant le deuxième trimestre, le groupe préparera l'exposition de dessins et travaux d'enfants qui se tiendra à Bordeaux en mars comme les années précédentes. Deux journées pédagogiques sont prévues :

Le 6 janvier après-midi chez notre camarade Laporte à Bordeaux Cité Benauges (C.M)

Le 4 février chez DUMONTOU à Beychac (école à 2 classes).

Après quelques mots sur la situation de la C.E.L. qui s'améliore chaque année, le groupe se sépare, cette reprise de contact ayant confirmé une fois de plus l'atmosphère amicale et le sérieux de nos réunions.

Le Secrétaire : FORESTIER

*

" CLASSE D'APPLI-JEUNES "

Des cahiers de roulement partis vers le milieu de mai, ne sont pas encore revenus à BERUTI .

Il s'agit de ceux des équipes IX (Pernot), XII (Guesdon, Giligny). Celui de l'équipe VIII (Pélissier) n'est arrivé que le 17 octobre.

Il faut que le travail des camarades en tête de liste ne soit pas perdu. Ne gardez pas le cahier si vous n'avez rien à écrire, renvoyez-le au suivant.

Pensez à faire rouler vite les cahiers du premier roulement 59-60. Nous avons besoin de vos suggestions. Des nouveaux inscrits veulent s'intégrer à une équipe.

*

ESPERANTO

Une expérience officielle en Finlande, se déroule actuellement.

Dans le lycée de Somero (500 élèves) on enseigne la langue internationale depuis cette année, dans l'une des trois classes parallèles de première année, à raison de 6 leçons par semaine.

Il s'agit de savoir si l'étude de l'esperanto facilite ultérieurement celle des autres langues, en comparant les résultats de cette classe avec ceux des classes parallèles. Dès la deuxième année l'étude de l'esperanto sera abandonnée et on entreprendra l'étude d'une langue étrangère. Cependant une matière, la géographie sera régulièrement enseignée en esperanto.

Les espérantistes de la C.E.L. attendent avec intérêt le résultat de l'expérience quoique pour eux il ne fasse pas de doute qu'il soit positif. Chacun sait qu'il est préférable d'aller du simple au compliqué et que par ailleurs la connaissance préalable d'une langue favorise toujours l'étude d'une autre surtout si elle est plus difficile.

Cette expérience mérite de retenir l'attention de la C.E.L. attachée à la correspondance internationale. Pour encourager les jeunes élèves de Somero envoyez-leur une carte postale de votre région à l'adresse suivante: ESPERANTO - SOMERO Finlande.

LENTAIGNE